

## L'estampe topographique du Valais, 1548-1850

Anton GATTLEN, *L'estampe topographique du Valais 1548-1850*, Editions Gravures, Martigny-Brig, 1987, 264 p., 1863 fig. n.-bl., 18 pl. couleurs.

Avec cet ouvrage, l'ancien directeur de la Bibliothèque cantonale du Valais, encore en fonction lors de la parution, livre le fruit de longues et patientes recherches menées parallèlement à son activité de bibliothécaire. Et il ne s'agit encore que de la première partie d'un inventaire systématique et critique des gravures relatives au «paysage valaisan»! Un second volume recensera les estampes publiées entre 1851 et 1900.

Pour aborder et surtout pour réussir une telle entreprise, il fallait un goût personnel prononcé pour ce genre artistique; il y fallait de la méthode aussi et de la rigueur dans l'application de la méthode. M. Gattlen avoue cependant qu'il avait largement sous-estimé au départ et la complexité de la tâche et le temps nécessaire à son accomplissement. Le lecteur risque d'oublier, devant les quelque 2000 estampes recensées, présentées ici, les innombrables heures passées par l'auteur à feuilleter des milliers de volumes, aux quatre coins de l'Europe, souvent en pure perte. C'est bien la moindre des choses que des trouvailles inattendues, voire inespérées, soient venues récompenser l'acharnement du chercheur.

Que trouve-t-on dans ce livre? D'abord, la reproduction de toutes les estampes originales (gravure ou lithographie) consacrées à des «vues» du Valais (événements historiques et sujets de contes et légendes compris, pour autant que leur cadre topographique soit localisable dans le pays) et publiées entre 1548 et 1850.

L'ordre de présentation adopté est rigoureusement chronologique: sans contester la meilleure solution, eu égard aux livres, albums et autres suites de gravures qui constituent le contexte d'édition le plus courant pour ces estampes.

Qui cherche toutes les vues d'un endroit particulier en trouvera l'énumération dans le précieux «Index de lieux et de personnes» qui conclut l'ouvrage. De même pour qui veut retrouver toutes les œuvres d'un même auteur (artiste, dessinateur ou graveur, éditeur, imprimeur, etc.).

Accompagnée d'un ou de plusieurs mots-vedettes choisis selon les règles usuelles de catalogage, la date constitue le titre; pour les œuvres de même millésime, l'ordre alphabétique des mots-vedettes est déterminant.

Viennent ensuite une notice bibliographique et le commentaire éventuel, un numéro figurant au pied de chaque gravure reproduite. L'index de lieux et de personnes renvoie à cette numérotation continue, tandis que les renvois à l'intérieur du catalogue donnent la date et le mot-vedette. Les rééditions sont signalées dans la notice relative à la première publication, mais enregistrées, évidemment sans illustration, à la date de parution, si bien que l'inventaire des pièces effectivement recensées dépasse largement les 1863 estampes reproduites et numérotées.

Le catalogue valaisan se distingue d'un ouvrage antérieur partiellement comparable, celui de Bruno Weber sur les Grisons, – où la description est limitée aux œuvres «à contenu topographique orignal», – en ceci que

M. Gattlen, lui, a répertorié *toutes* les copies, variantes et imitations, estimant à juste titre que pareille intégrale permettrait de suivre l'évolution stylistique et les habitudes de travail des éditeurs et des artistes, sans parler de la valeur documentaire de chaque objet.

«Une datation aussi précise que possible a été l'un des objectifs majeurs de ce travail» et rares sont les gravures dont le millésime n'a pu être précisé en deçà de + ou - 1 à 5 ans. L'identification des auteurs a aussi préoccupé l'inventorisateur, qui englobe dans cette rubrique tout créateur ou éditeur d'estampe ou de suite, c'est-à-dire peintre, dessinateur, graveur ou lithographe, imprimeur ou éditeur. Le travail a été plus ardu pour les imprimeurs-éditeurs, monde encore inexploré en Suisse (Zurich et Neuchâtel exceptés), que pour les artistes, au sujet desquels on dispose d'ouvrages de référence. En outre, pour les uns comme pour les autres, même s'il n'a retenu que les attributions certaines, M. Gattlen mentionne dans ses commentaires les paternités douteuses ou erronées. L'index des personnes en ressort enrichi des noms d'artistes auxquels on a jusqu'ici prêté, à tort, une activité en Valais.

Par contre, les peintures et les dessins qui ont servi de base à bien des gravures ressortissent à un domaine qui reste en friche et qui ne pouvait être traité dans le cadre de cet inventaire, mais dont l'auteur a réalisé toute l'importance, pour la datation des œuvres notamment: «Rares sont les documents de ce genre (ou les précisions à ce sujet)», ajoute-t-il! Il n'a toutefois pas omis de signaler les modèles qu'il avait pu repérer.

Pour en finir avec le contenu, deux autres index complètent l'ouvrage: les *titres*, où l'on trouve par ordre alphabétique les albums, suites et livres illustrés classés chronologiquement dans le catalogue; la *bibliographie*, contenant la liste des titres cités de manière abrégée dans le catalogue.

Comment se présente l'ouvrage? Tel un album de gravures, précisément, dans un format oblong de 285 × 245 mm, dont le choix se justifie moins par les quelques illustrations en pleine page (34 en noir et blanc, 18 en couleurs), que par l'utilisation rationnelle à laquelle il se prête, offrant au lecteur, sur quatre colonnes par page, soit huit lorsque le livre est ouvert devant lui, jusqu'à une vingtaine d'estampes simultanément, reproduites certes en petit format (54 mm de large pour une hauteur parfois inférieure à 30 mm mais pouvant atteindre 75 mm pour certains sujets verticaux). Cette mosaïque, qui apparaît des mieux venues pour les comparaisons et groupements de tous ordres, bénéficie en outre de la bonne qualité d'ensemble des photolithos, qui permettent à un œil normal de distinguer encore la plupart des détails de chaque gravure.

La «hiérarchie typographique», dominée par les dates avec les mots-vedettes, où les numéros d'ordre sont peu en évidence et où les commentaires sont composés en très petit corps, vise au même but que l'illustration: faire tenir le plus d'informations possible dans le moins de place possible. Il faut savoir gré aux deux imprimeurs valaisans, qui renouaient avec la tradition des imprimeurs-éditeurs, d'avoir réuni dans un volume maniable de 264 pages une quantité pareille de documents et de renseignements.

Quelle est l'utilité de ce livre? Bien que les chercheurs (historiens, historiens de l'art, bibliothécaires), les collectionneurs et les amateurs de vues anciennes en soient les premiers destinataires, cet inventaire permet dorénavant à chacun

d'identifier et partant d'authentifier rapidement toute gravure relative au Valais trouvable dans une collection ou sur le marché de l'art, des antiquités et de la brocante, que cette gravure soit dépourvue d'indications ou richement légendée, *pourvu qu'elle soit antérieure à 1851*.

En résumé «l'image physique» du Valais ou, si l'on préfère, la physionomie du paysage valaisan, du milieu du XVI<sup>e</sup> siècle à celui du XIX<sup>e</sup>, tient désormais dans ce volume. L'image du pays, certes, tel que le voient les étrangers (ce que sont aussi «les autres» Suisses à cette époque), une image qui reflète en premier lieu la mentalité de ceux qui la produisent avec la répétition inlassable des mêmes motifs, d'un ouvrage à l'autre et durant des décennies: invitation ou incitation au «tourisme» avant la lettre, qui annonce le martelage de nos modernes publicités.

Source d'investigations nouvelles dans divers domaines, le livre de M. Gattlen le sera certainement aussi, à côté de sa fonction de *manuel*, qui demeure primordiale. Il reste à souhaiter que sa «retraite active» permette à l'ancien bibliothécaire cantonal de nous donner prochainement la suite et la fin de son monumental inventaire.

Gaëtan Cassina

P.S. L'édition allemande est parue simultanément, sous le titre: Druckgraphische Ortsansichten des Wallis (1548-1850).

### **La vie de nos ancêtres présentée aux élèves de 4<sup>e</sup> primaire**

Françoise ALBASINI, Reginald BROCCARD et Philippe CURDY avec la collaboration du groupe Connaissance de l'Environnement: Albert BOISSET, Véronique MERMOUD, Antoine MUDRY et Alex VANNAY, maquette et graphisme de Bruno CLIVAZ, *De la préhistoire à l'histoire*, [Sion], DIP – Connaissance de l'Environnement, 1987; fiches. (La vie de nos ancêtres, [1].)

*«La tribu a beaucoup peiné aujourd'hui à la construction des nouvelles huttes. L'appétit est grand. Autour du feu tout le clan est rassemblé: un cuissot de cerf tué à la chasse par Naw a été cuit à la broche et apprêté. Chacun s'en régale»*

Non, ce n'est pas un extrait de conte historique destiné à présenter l'organisation sociale de nos ancêtres du néolithique sous un aspect fascinant. Il s'agit d'un fragment de lecture admirablement inséré dans un ensemble solide et souriant de nouveaux moyens d'enseignement d'histoire intitulé *De La Préhistoire à l'histoire*. Fruit d'une collaboration entre les autorités scolaires, des pédagogues, des scientifiques, des historiens et des enseignants, cet instrument de travail, adressé aux élèves et aux maîtres de quatrième primaire, se révèle digne d'intérêt à plus d'un titre.

Conçu en deux parties complémentaires, un classeur de l'élève et un livre du maître, l'ouvrage vise à former un enfant «historien» au sens large du terme, c'est-à-dire un être en éveil, éprouvant une certaine passion pour la découverte